

---

Les historiens hésitent toujours à tirer les leçons de l'histoire et à raison. On l'a si souvent dénaturée pour justifier des politiques monstrueuses, pour servir des revendications territoriales extravagantes ou pour expliquer de mauvaises décisions. Nous savons tous comment les mouvements nationalistes ont créé et ont, en fait, été la création d'histoires très sélectives. Ainsi, nous avons vu dans un passé récent comment on peut parler d'apaisement pour justifier des mesures dans des situations qui ne ressemblent en rien à celle des années 1930. Cependant, je vais déroger aux règles de la société des historiens et voir si la Conférence de la paix de Paris de 1919 offre des suggestions utiles pour le monde d'aujourd'hui. Le mot « leçons » est sans doute trop fort, mais il arrive que l'histoire présente des analogies instructives. Elle peut nous aider à formuler des questions utiles sur notre propre époque. Et elle est riche en mises en garde, de « attention, nous jouons avec le feu » ou « attention, c'est une véritable boîte de Pandore ».

Depuis la fin de la guerre froide, notre monde est de plus en plus compliqué et inquiétant. Nous assistons, dans le monde musulman, à la prolifération d'un fondamentalisme anti-occidental à la fois puissant et irrationnel. Des États en déroute, comme la Somalie, servent de havre à des mouvements terroristes. Les nationalismes ethniques, que beaucoup d'entre nous croyaient en voie d'extinction, posent des problèmes à des États laïques tels que l'Inde. Des États réprouvés, comme la Corée du Nord, restent en dehors du système international. Une guerre apparemment interminable ravage la région des Grands Lacs, en Afrique. L'alliance transatlantique, tellement solide pendant la guerre froide, est ébranlée par les événements de ces derniers temps et risque même de voler en éclats. Les États-Unis, en position d'hégémonie presque malgré eux, sont pour l'instant dirigés par des unilatéralistes qui font fi des préoccupations et des intérêts nationaux d'autres États, qu'ils jugent hors de propos. Cela est fort dommage à un moment où tellement de défis, du terrorisme au sida, exigent une plus grande coopération internationale, et pas le contraire.

Si l'on s'intéresse depuis quelque temps à la grande conférence réunie à Paris à la fin de la Première Guerre mondiale, c'est dans une large mesure à cause de l'inquiétude que suscite notre propre monde. Pendant la guerre froide, les événements de ce précédent conflit et les